



La performance spécifique des gardiens

Analyse de l'EURO 2020

Euro 2020

Keepexpert Sprl

Directeur technique

Thierry Barnerat

Manager:

Mathys Castagne

Benjamin de Seille

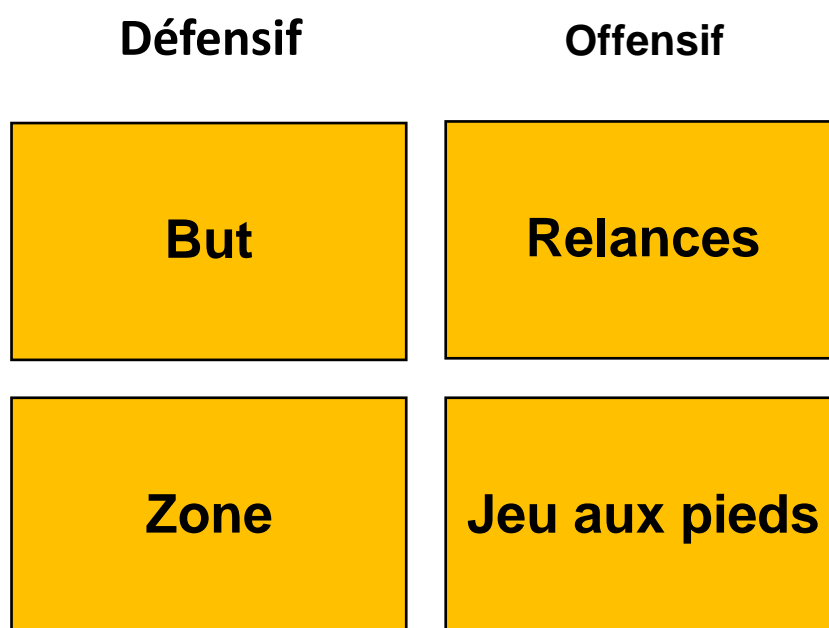


Avant-propos

A. La philosophie

Cette analyse que vous allez découvrir est basée sur la philosophie de Thierry Barnerat. Il est important de bien comprendre les éléments de celle-ci afin de savoir d'où viennent les données qui sont exploitées dans cette EURO 2020.

Quand nous parlerons des gardiens, nous observerons toujours de deux comportements : l'un défensif, l'autre offensif.



1. Le secteur défensif

En phase défensive, on distingue deux situations pour le gardien. Soit il défend une zone, soit il défend un but.

Le gardien défend un but

Il s'agit du gardien dans son premier rôle : il doit empêcher que la balle franchisse les filets. Nous regardons en détails les interventions pures et dures sur sa ligne comme sa prise de balle, ses plonges et les faces à faces (duels).

A cela, dans notre philosophie nous avons aussi ajouté qu'un gardien défendait également un but lorsqu'il intervient sur cette nouvelle ligne de but (à savoir la perpendiculaire à son premier poteau jusqu'à son petit rectangle lors d'un centre en retrait). Pour nous cette phase, est tout aussi assimilable à une intervention du gardien devant son but. C'est pourquoi nous l'avons incluse dans cette partie « je défends mon but », on parle ici d' « une nouvelle ligne de but ».

Dans chacune de ses interventions lorsqu'il défend un but, le gardien aura divers objectifs afin de maximiser son intervention. Ils seront :

- De lire les référents cognitifs
- De s'orienter dans l'espace : mettre son corps dans l'espace avec une posture adaptées aux référents cognitifs
- D'être sur ses appuis lors de la frappe
- D'être dans le rythme de l'action
- De prendre un maximum de place
- D'être en action dans l'action

Le gardien défend une zone.

On distingue l'autre situation défensive où le gardien ne défend plus son but mais une espace dans lequel il peut intervenir (balles aériennes ou dans la profondeur). On observe sa position dans l'espace, l'orientation de son corps, son intention avant le départ du ballon (tactique) et sa qualité dans ses prises de décision (cognitif).

Ainsi les objectifs quand il défend une zone seront :

- D'être complice avec ses coéquipiers
- D'être orienté dans l'espace en fonction des référents cognitifs (tactique)
- D'avoir de la qualité dans sa prise de décision (cognitif)
- D'avoir de la qualité dans sa gestuelle

2. Le secteur offensif

En phase offensive, lorsque le gardien ou l'équipe possède le ballon, le rôle du gardien devient celui de premier relanceur s'ajoutant comme un joueur. Dans l'analyse, on distingue deux grandes catégories. La première est celle où le gardien joue au pied. La deuxième concerne toutes les relances que ce soit à la main ou aux pieds (dégagement en volée, en drop,...)

Le jeu aux pieds

Le gardien a évidemment une multitudes d'action de jeux où il doit utiliser ces pieds.

Il peut s'agir d'une conservation de ballon lorsque son équipe à la balle. Il peut s'agir de phases arrêtées tel un coup franc suite à une faute, un hors jeu, ou encore des dégagements sur une sortie de but.

Dans notre analyse, nous avons distingué dans le jeu aux pieds :

1. Les phases où la balles est à l'arrêt : 6 M – Coup-franc – relance sans pressing
2. Les phases où la balle est en mouvement : conservation du ballon en équipe.

Ainsi les objectifs, lorsqu'il joue aux pieds seront :

- De prendre les informations sur les joueurs disponibles
- De prendre les informations sur les espaces libres
- D'observer la position du bloc adverse
- D'être complice avec ses coéquipiers
- De créer des angles de passes
- De créer la supériorité numérique
- De faire preuve d'une intelligence de jeu.

Les relances

Ici, on analysera toutes les relances du gardien. Comme expliqué plus haut, il s'agit d'une phase où le gardien intercepte le ballon de plein jeu et puis qu'il décide soit de dégager à la main soit de le faire au pied. Il passe de cette reconversion défensive vers l'offensive. On distingue :

1. La relance à la main
2. La relance au pied

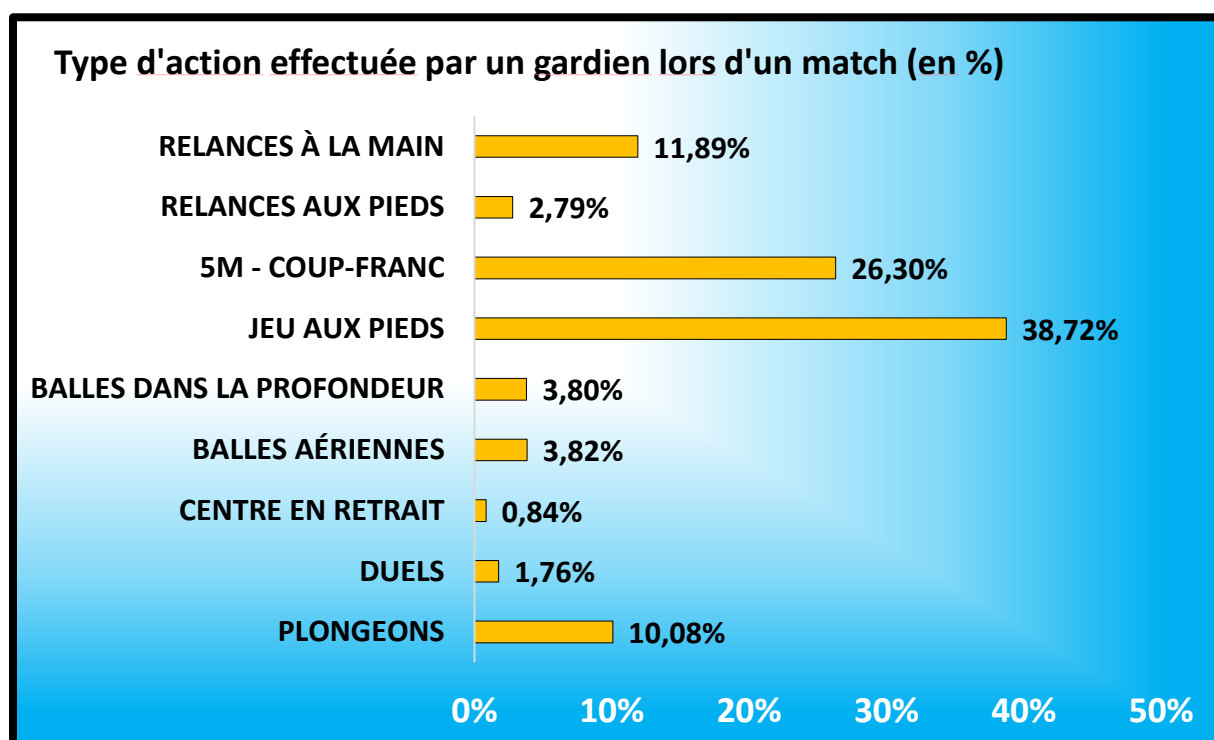
Les objectifs des relances du gardiens seront :

- D'être complice avec ses coéquipiers
- De prendre les informations dans l'action défensive
- D'analyser les joueurs disponibles et les espaces libres
- D'être rapide sur la prise de décision
- D'être rapide sur la transition
- D'adapter son geste technique en fonction de la situation

B. Conclusion de la philosophie

Ceci clôture donc l'explication de la philosophie. Pour conclure, il faut donc comprendre que les analyses suivantes sont basées sur cette philosophie et que chaque donnée prise et analysée tout au long de l'EURO 2020 a été enregistrée selon ce schéma de pensée. Ainsi, l'étude provient donc d'une réflexion approfondie du rôle du gardien dont quelques éléments synthétisés sont présentés dans cette avant propos. Tous ces éléments ont pour objectif d'améliorer la qualité de la donnée saisie tout en incluant uniquement des éléments du jeu. Cela donne une analyse de performance basée sur des actions de matchs réelles. C'est en cela que Keepexpert rejoint également Thierry Barnerat. Ensemble, l'objectif est d'analyser des données de performances dont la source provient du jeu.

Volet 1 : Constitution du match d'un gardien



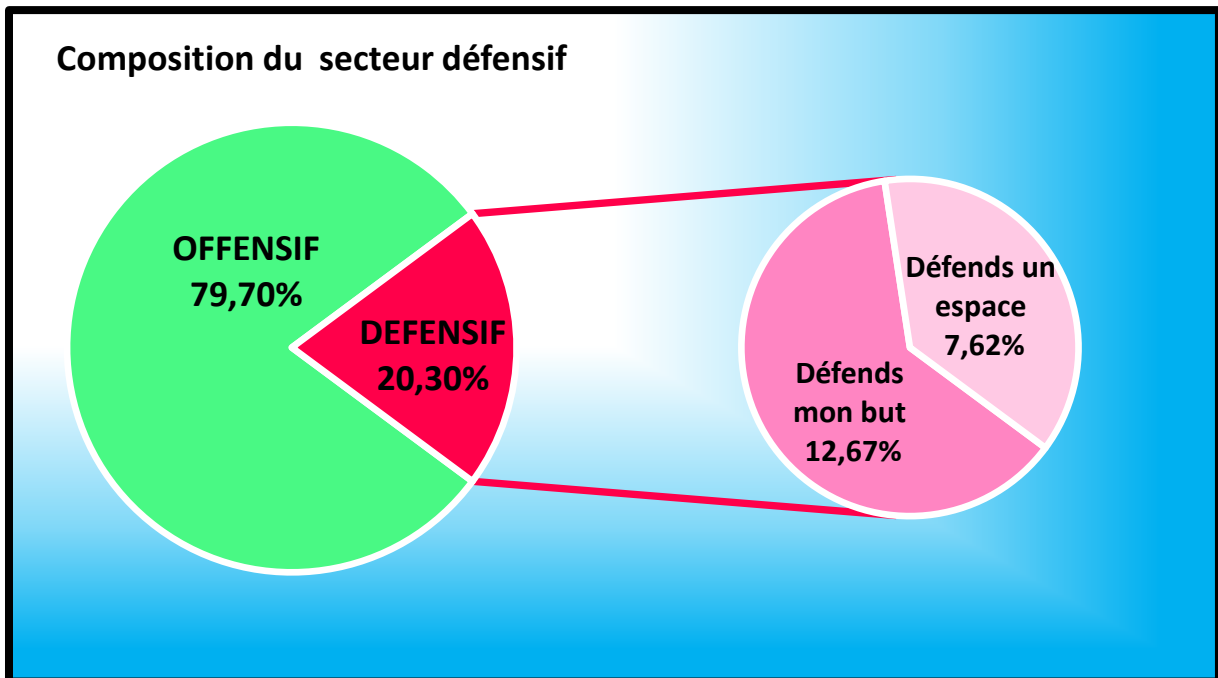
Durant l'Euro 2020, l'analyse de chacune des actions (3582 actions) a permis de répertorier plusieurs actions clés. Aujourd'hui, nous nous rendons compte que le jeu au pied est la composante la plus importante pour un gardien. En effet, elle représente plus de 38% de ses actions de match.

L'intervention en face à face (duel) ainsi que défendre la nouvelle ligne de but sur un centre en retrait sont les interventions les moins exécutées par un gardien avec moins de 2%.

Les plongeons effectués par un gardien représentent environ 10 % des actions de son match.

On peut donc confirmer aujourd'hui l'importance du jeu au pied d'un gardien (phases jouées + 5m et cf) représentant plus de 65% de son temps de jeu.

A. Le secteur défensif



Le secteur défensif représente 20,30 % des actions de match d'un gardien.

On voit donc que le gardien garde son but ou un espace pour seulement 20,30 % du match. Le reste du temps, il va venir renforcer l'apport offensif de son équipe. Cette statistique montre également que le football a complètement évolué depuis la règle de la passe en retrait. Nous sommes donc face à une révolution de ce poste, où auparavant, le gardien ne servait qu'à défendre son but.

De plus, nous voyons que pour 7,62 %, des actions, le gardien défend un espace : c'est-à-dire qu'il va se saisir du ballon dans une zone lors d'un ballon en profondeur ou faire une sortie aérienne.

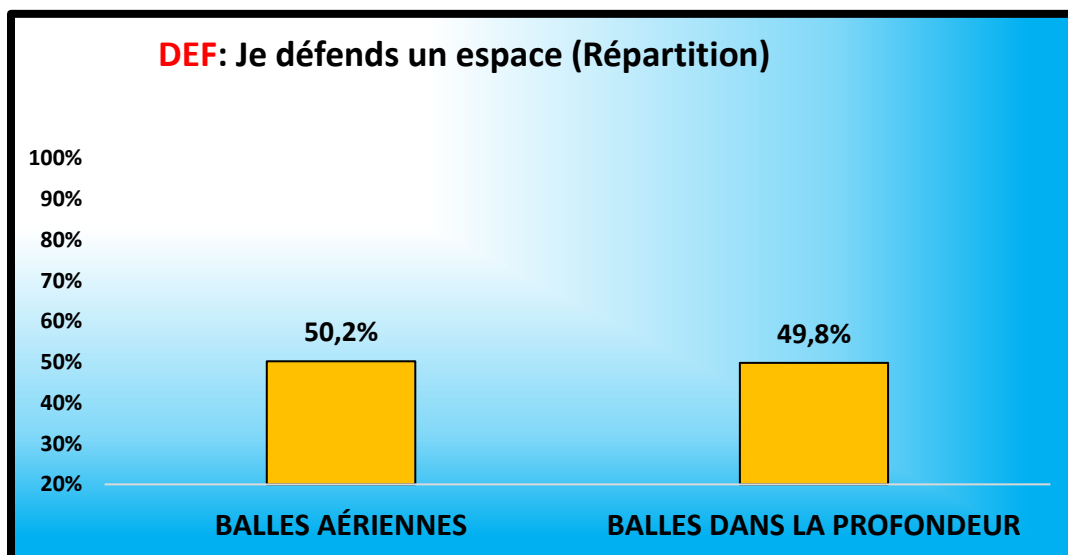
Les interventions où le gardien défend uniquement sa ligne de but ne représente, donc, qu'en fait 12,67% du travail d'un gardien.

Ceci met en évidence l'importance aujourd'hui de former le gardien sur ces 87,33 % restants, où celui-ci ne joue pas son rôle autrefois attribué, de simplement bloquer les ballons. La conséquence s'impose déjà lors des entraînements spécifiques où les gardiens doivent aussi jouer le rôle de l'attaquant. En effet, ceci va leur permettre de se rendre compte en étant à la place du joueur des angles de tir qu'ils vont rechercher, des prises d'informations que le joueur prend avant le tir, et de se familiariser avec ces référents cognitifs développées dans ces positions de tirs. Ainsi, il n'en sera que meilleur lors d'une intervention défensive, ayant lui aussi, joué le rôle de l'attaquant.

1. Je défends un espace

Avant de défendre son but, le gardien intervient aussi de manière défensive en intervenant dans une zone où le ballon arrive. Cet espace que défend le gardien provient soit d'un ballon aérien soit d'une passe en profondeur.

Comme vu plus haut, ceci représente 7,62% des interventions d'un gardien. Le graphe ci-dessous montre la répartition des interventions où le gardien intervient dans un espace. On voit que ceci se divise de manière presque égale entre des interventions aériennes et des interventions venant d'une passe dans la profondeur.



2. Je défends mon but

L'intervention du gardien dans son rôle de base, sur sa ligne, à empêcher les ballons d'atteindre les filets, représente 12,67 % des actions de match d'un gardien de but.

Celle-ci sont répartie en 3 grandes catégories d'action ;

1. les plongeurs
2. les duels
3. les centres en retrait

Les plongeurs

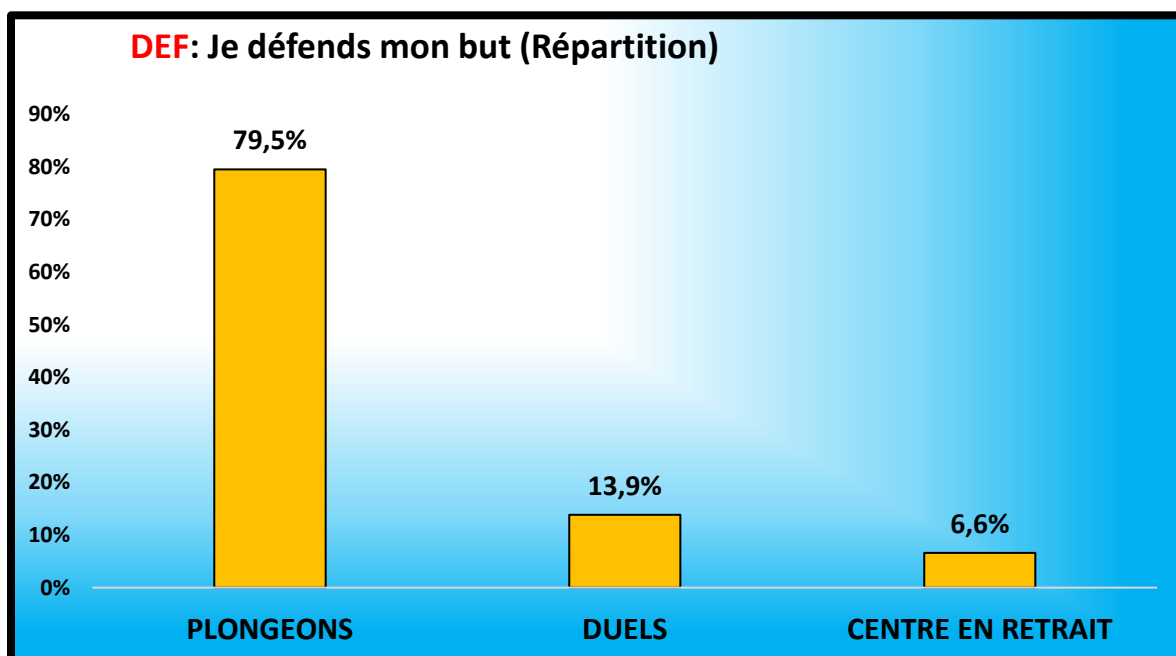
Les plongeurs sont liés à une frappe et une intervention sur la ligne de but du gardien. Cela représente 79,5 % des actions où le gardien défend son but. On peut donc noter que quand le gardien devra intervenir pour défendre son but ce sera majoritairement via un plongeur sur sa ligne.

Les duels

Les duels représentent 13,9 % des actions où le gardien défend son but. Pour rappel, cela correspond à moins de 2% du total des actions d'un gardien. (Voir graphique page 3). Le duel est donc cette situation de face à face avec l'attaquant.

Le centre en retrait - nouvelle ligne de but

Enfin, le centre en retrait, cette action où le gardien défend une nouvelle ligne de but pour empêcher que la balle arrive à l'attaquant équivaut à 6,6% des actions où le gardien défend son but. Cela correspond à moins d'un pourcent de toutes les actions d'un gardien.

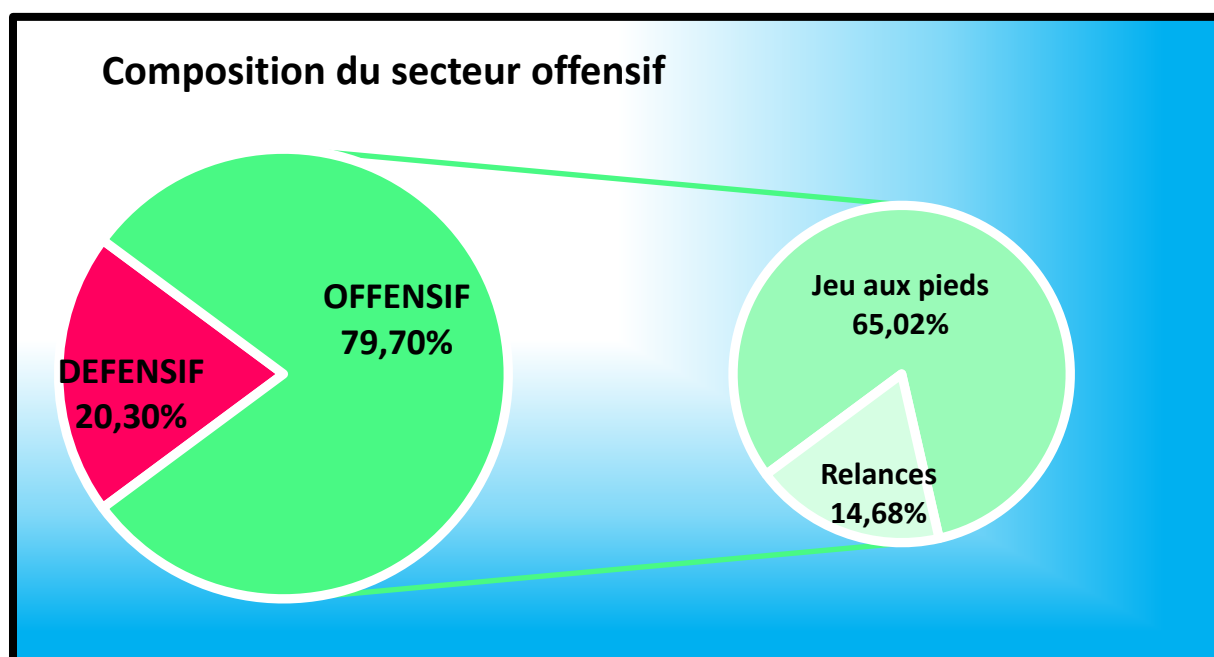


B. Le secteur offensif

Le secteur offensif atteint presque la proportion de 80% des actions de match d'un gardien. On voit donc aujourd'hui, l'importance du rôle de gardien comme premier relanceur via son nombre d'interventions liées à la possession du ballon de son équipe.

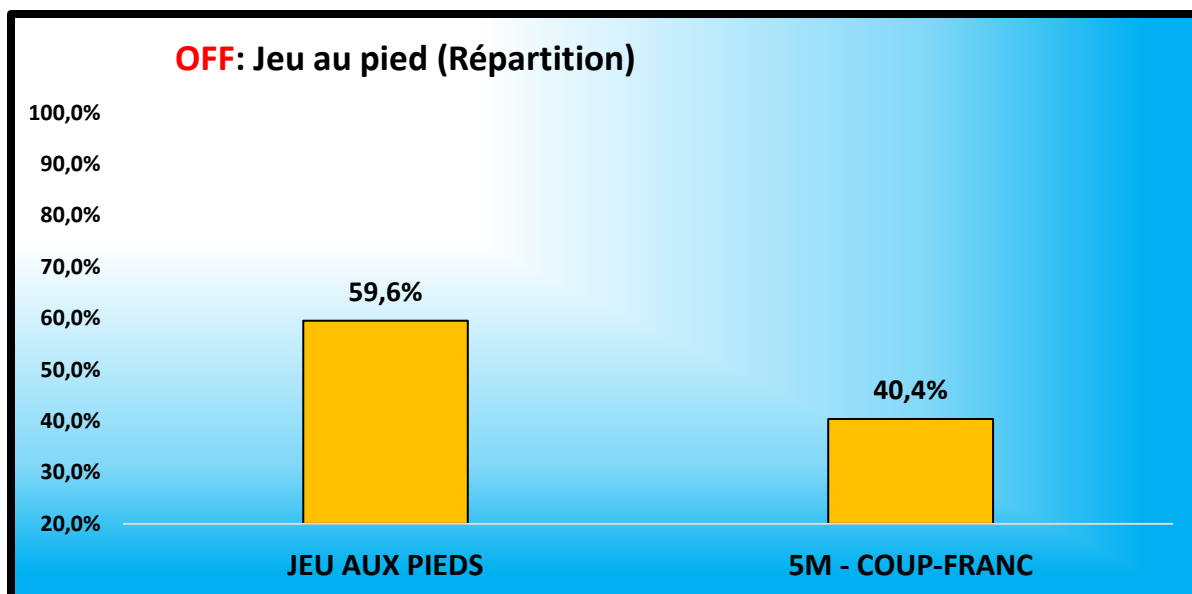
Le secteur offensif est divisé en deux grandes catégories :

1. Le jeu aux pieds
2. Les relances tant à la main qu'au pied.



1. Le jeu au pied

On voit donc que 65,02% des actions du gardien sont liées à son jeu aux pieds. Celui-ci est divisé en deux catégories. L'une le jeu aux pieds lorsque la balle est en mouvement, l'autre le jeu au pied lorsque la balle est à l'arrêt (coup-franc ou ballon un bloc adverse très bas).



Le jeu aux pieds lorsque son équipe possède le ballon

Dans le secteur offensif, le jeu aux pieds prédomine. Le gardien premier relanceur, est dans le foot moderne, un élément essentiel pour créer la supériorité numérique. On voit que le gardien est dans presque 60% du temps, impliqué dans la circulation de la balle lorsque son équipe possède le ballon. Le placement du gardien devient essentiel et permet à l'équipe de créer dans un secteur de jeu, une supériorité numérique afin de garantir la bonne sortie de défense. La balle étant en mouvement le gardien doit donc faire appel tant à son pied gauche que son pied droit. On voit donc que 23,07 (59,6*38,72%), c'est-à-dire presque un quart des actions du gardiens correspond à une circulation de la balle en équipe.

Ceci met en évidence l'importance d'avoir deux bons pieds, tant cette proportion du jeu est importante.

5M – Coup-franc

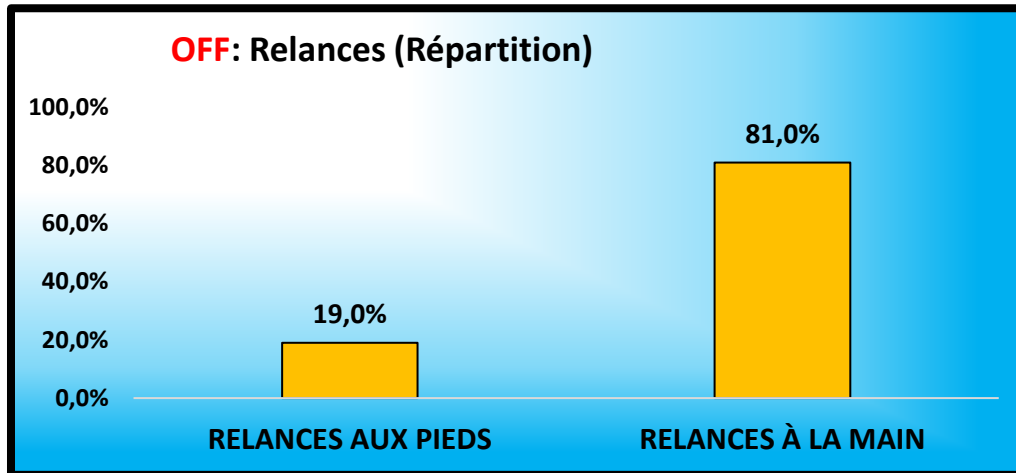
On voit également que les coups francs et le 5 M que le gardien assure lorsque le jeu est arrêté correspond à plus de 40 pourcents de ce jeu au pied.

Ceci montre l'importance pour un gardien d'avoir sur phases arrêtées une qualité de frappe associant précision et puissance pouvant aller chercher plusieurs zones sur le terrain sans difficulté.

2. Les relances

Dans le secteur offensif, on voit que le gardien est amené à effectuer des relances à la suite d'un arrêt. Il a donc la balle en main et a le choix pour sa relance entre effectuer un dégagement au pied ou effectuer sa relance à la main.

On constate aujourd'hui, que la relance à la main est souvent privilégiée par le gardien. Ceci met en évidence l'importance de travailler ce geste de relance à la main très fréquent au niveau professionnel et, qui, permet d'aller chercher une précision encore plus importante qu'avec le pied.

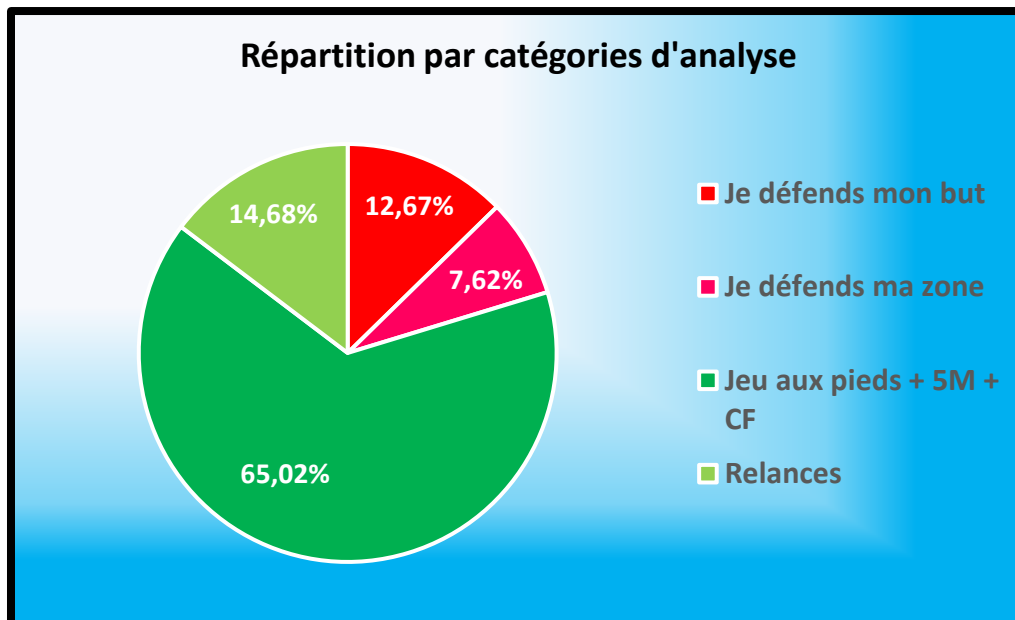


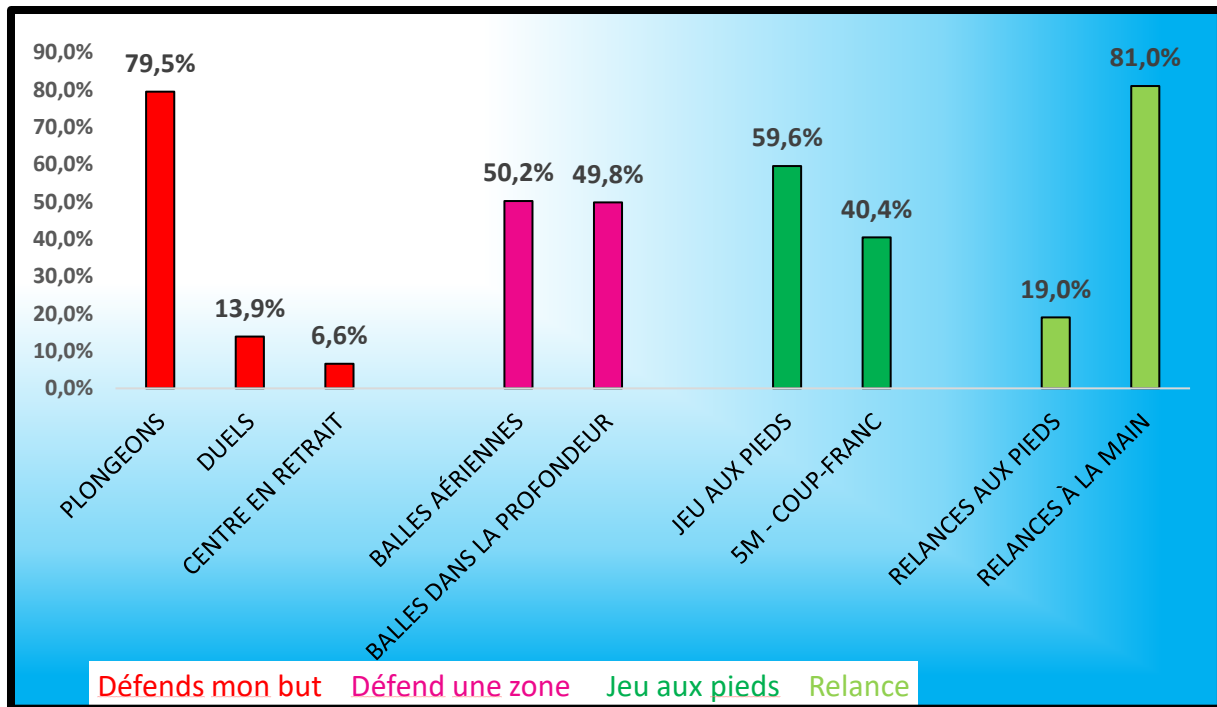
C. La répartition par catégorie

Le graphe de la répartition par catégorie nous permet d'observer dans chacune des 4 grandes catégories du jeu les différentes répartitions entre les éléments qui la composent.

Pour rappel, le graphique en secteur permet de se rendre compte de la proportion des actions qui correspondent à ces 4 grandes catégories :

- « Je défends mon but » : 12,67%
- « Je défends ma zone » : 7,62%
- « Jeu aux pieds » : 65,02%
- « Relances » : 14,68%

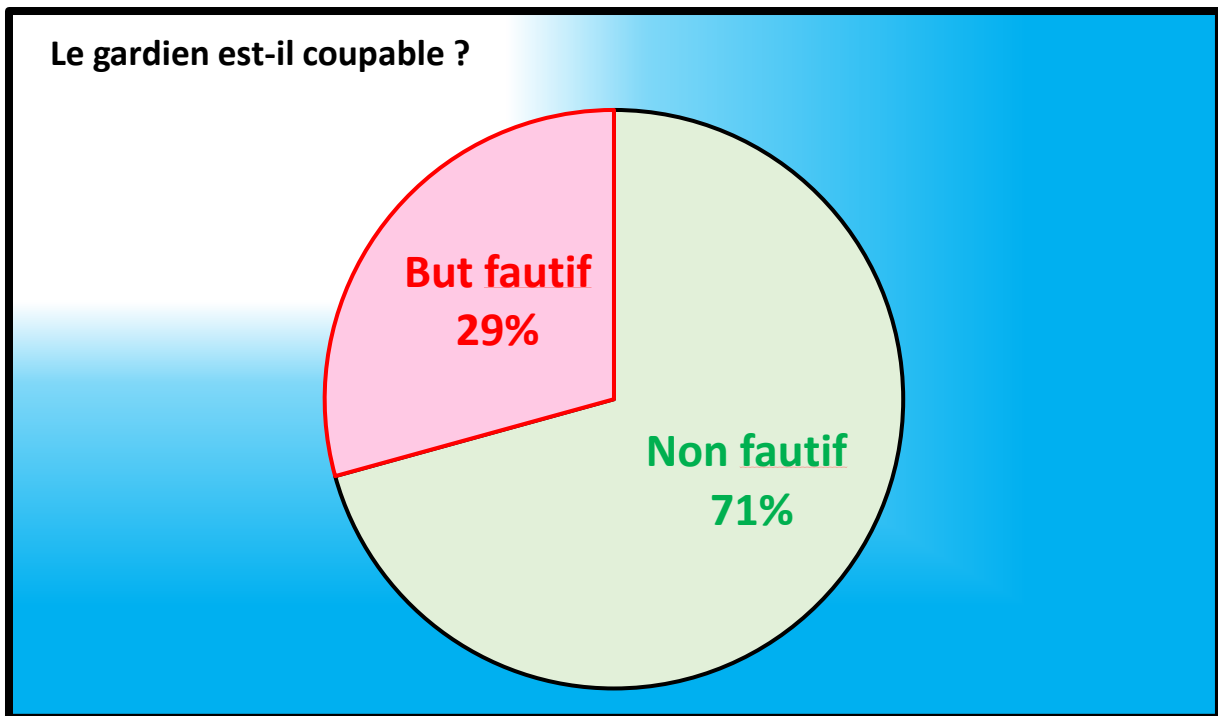




Ces observations clôturent le volet 1 sur la constitution du match d'un gardien mettant en avant l'importance aujourd'hui de cette transition du gardien. Autrefois, il n'assurait que la défense de son but. Aujourd'hui, le gardien est le véritable premier relanceur de son équipe permettant la supériorité numérique en phases offensives.

Volet 2 : L'analyse des buts encaissés

A. La culpabilité du gardien



Dans l'analyse des buts, nous nous sommes intéressés uniquement aux buts encaissés où le gardien était coupable. En effet, peu de choses intéressantes sont à analyser sur des éléments où le gardien ne pouvait rien faire tant la frappe était imparable.

Nous voyons que sur tous les buts de l'Euro 2020, les gardiens ont été coupables sur presque 30%. Presque 7 buts sur 10 ne sont pas le résultat d'une erreur du gardien.

En revanche, presque 3 buts sur 10 sont une erreur du gardien et nous devons pouvoir tirer des enseignements afin de pouvoir travailler là-dessus.

B. D'où vient l'erreur du gardien ?

Nous avons répertorié plusieurs types d'erreur. En effet, afin de pouvoir se concentrer sur la remédiation de celles-ci et de pouvoir apporter les éléments spécifiques nécessaires aux gardiens pour ne plus prendre ces buts. Nous avons identifié plusieurs catégories d'erreurs.

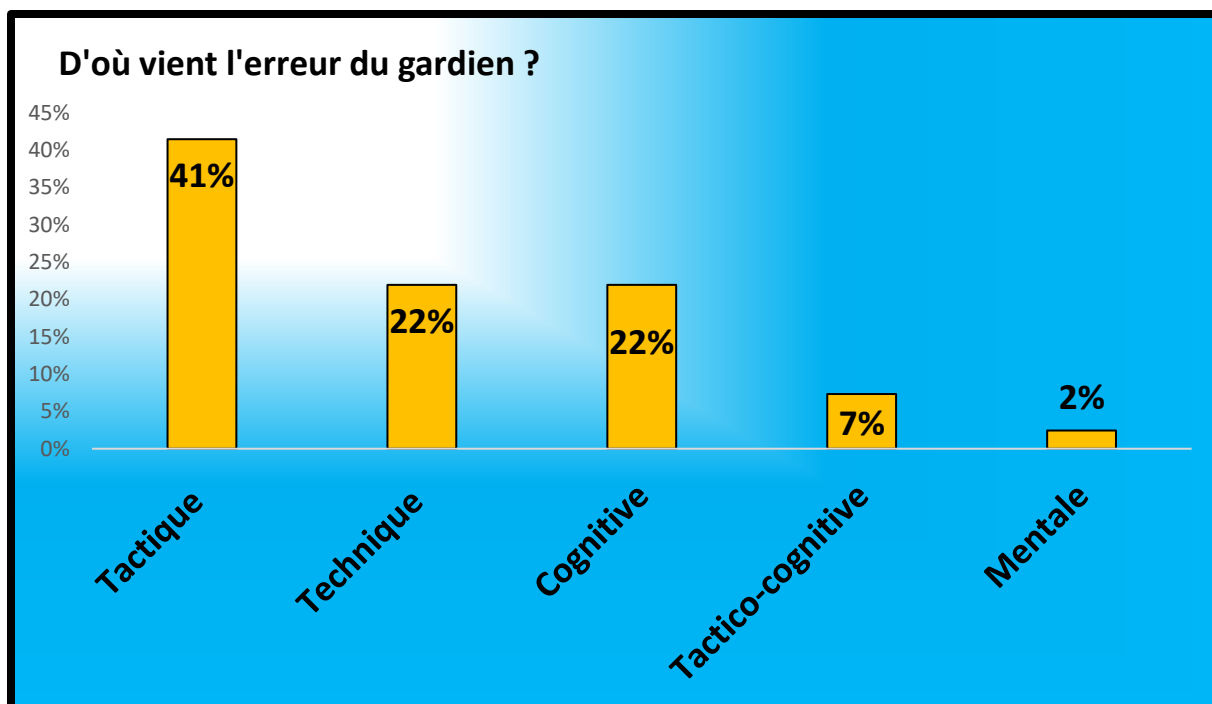
- **Les erreurs tactiques** : ce sont des fautes liées à un mauvais placement dans l'espace (ouvre l'angle de profondeur), l'orientation du corps dans l'espace (bissectrice de l'angle de frappe) ainsi que la posture (hauteur des mains avant la frappe).

- **Les techniques** : ce sont des erreurs liées aux manquements techniques du gardiens ; elles peuvent provenir d'une mauvaise prise de balle (main préférentielle trop dominante et engendrant une rotation du haut du corps ou relâchement du ballon) ou d'une non poussée de la jambe intérieure par exemple...

- **Les erreurs cognitives** : ce sont des erreurs :
 - Soit liées à la prise d'information qui est réalisée uniquement sur une zone.
 - Soit une relance dans un espace ou le gardien n'a pas observé une course d'un adversaire fermant cet espace.

- **Les erreurs tactico-cognitives** : ce sont des erreurs liées à une mauvaise lecture des référents cognitifs (qui donnera un mauvais placement dans l'espace)

- **Les erreurs mentales** : ce sont des erreurs liées :
 - Soit à la peur du ballon ou d'une course d'un adversaire
 - Soit à un manque de stabilité mentale influençant la prise de décision
 - Soit à un manque de stabilité mentale influençant la fluidité dans le geste



Grâce à cette répartition, nous pouvons nous rendre compte que lors de cette Euro 2020, plus de 40% des erreurs sont liées à un manque de formation au niveau de la tactique. En effet, beaucoup de gardiens auraient pu tirer un meilleur profit de certaines situations en étant mieux placés dans une bissectrice, mieux positionnés dans un angle.

Tout ceci met en avant, qu'aujourd'hui, il est nécessaire de travailler encore plus tactiquement avec le gardien. En effet, c'est la cause principale des buts encaissés.

Ensuite, et presque deux fois moins important que les erreurs tactiques, les erreurs de type technique et cognitive représentent 22% des buts encaissés où le gardien est coupable. On voit qu'il y a donc lieu de travailler techniquement et cognitivement.

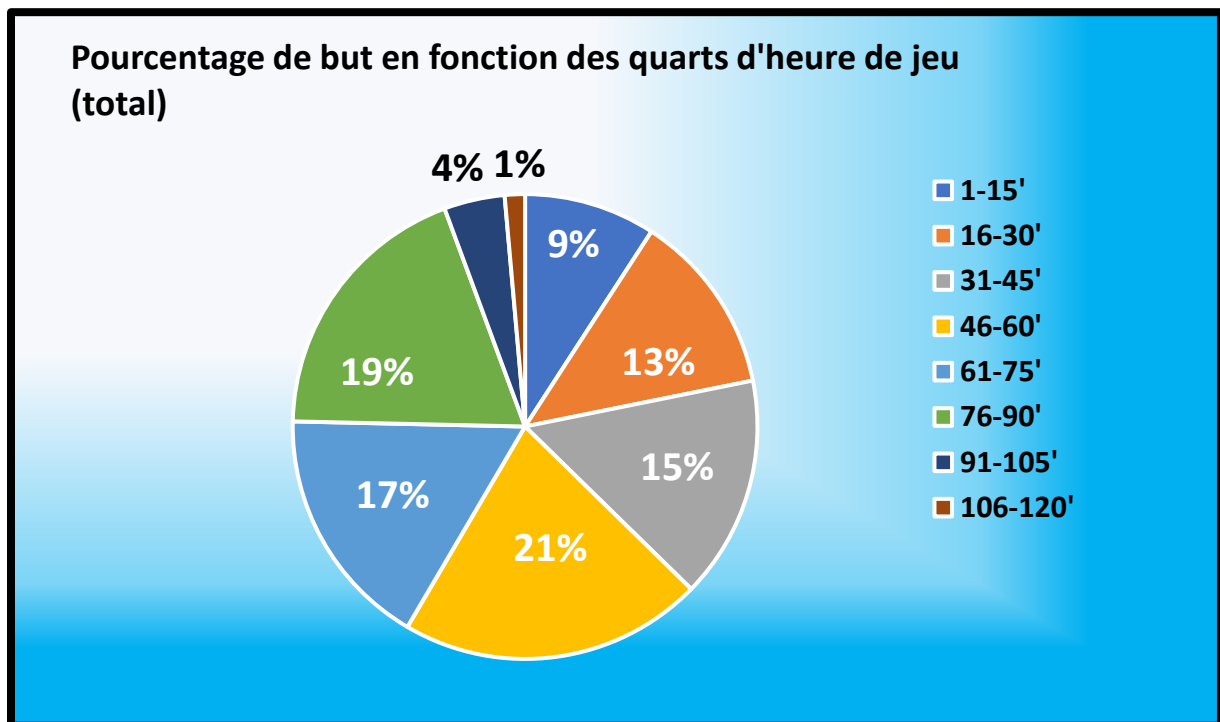
C. Quand arrivent les buts ?

Lorsque l'on regarde l'analyse des buts encaissés par quart d'heure de jeu. On voit que sur tout le tournoi prenant en compte les matchs de phases de groupe et les matchs de phases finales, la proportion où les gardiens encaissent le plus sont le 4^{ème} et 6^{ème} quart d'heures.

C'est-à-dire que les gardiens prennent plus de buts aux retours des vestiaires lors de la pause à la mi-temps, et dans les dernières minutes du match.

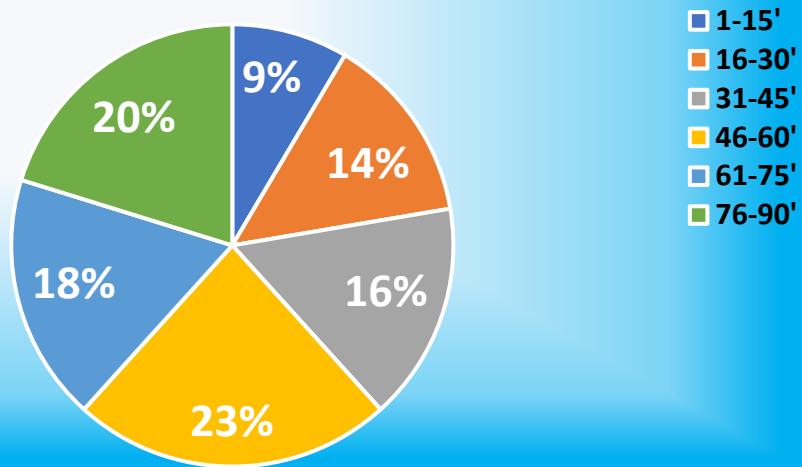
Ces proportions restent similaires lorsque l'on regarde que les matchs du premier tour et lorsque l'on regarde que les matchs de phases finales (de huitième à la finale).

C'est donc intéressant de pouvoir tirer des conclusions sur ces 2 périodes de jeu afin de pouvoir apporter les éléments pour pallier ce problème.

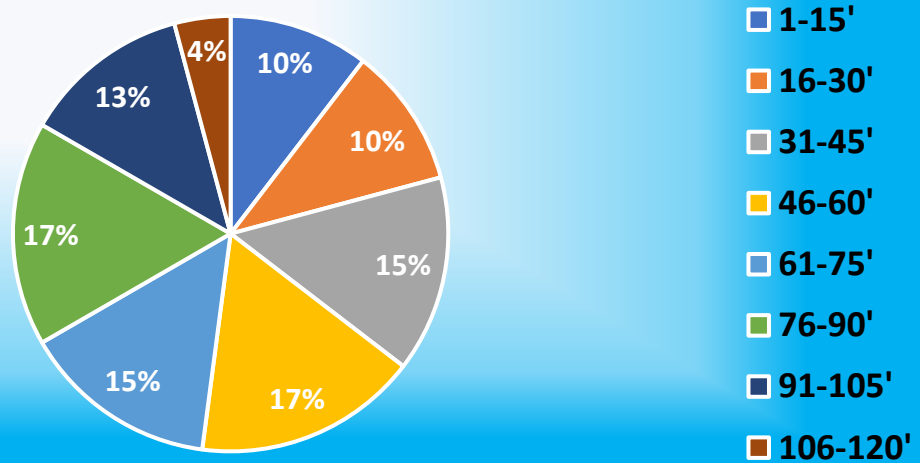


Graphes montrant que la plus grande partie des buts encaissés arrivent tant en phases finales qu'en phase de qualification, entre la 46' et 60' et la 75' et 90'.

Pourcentage des but en fonction des quarts d'heure de jeu
(1er tour)



Pourcentage de but en fonction des quarts d'heure de jeu
(phase final)

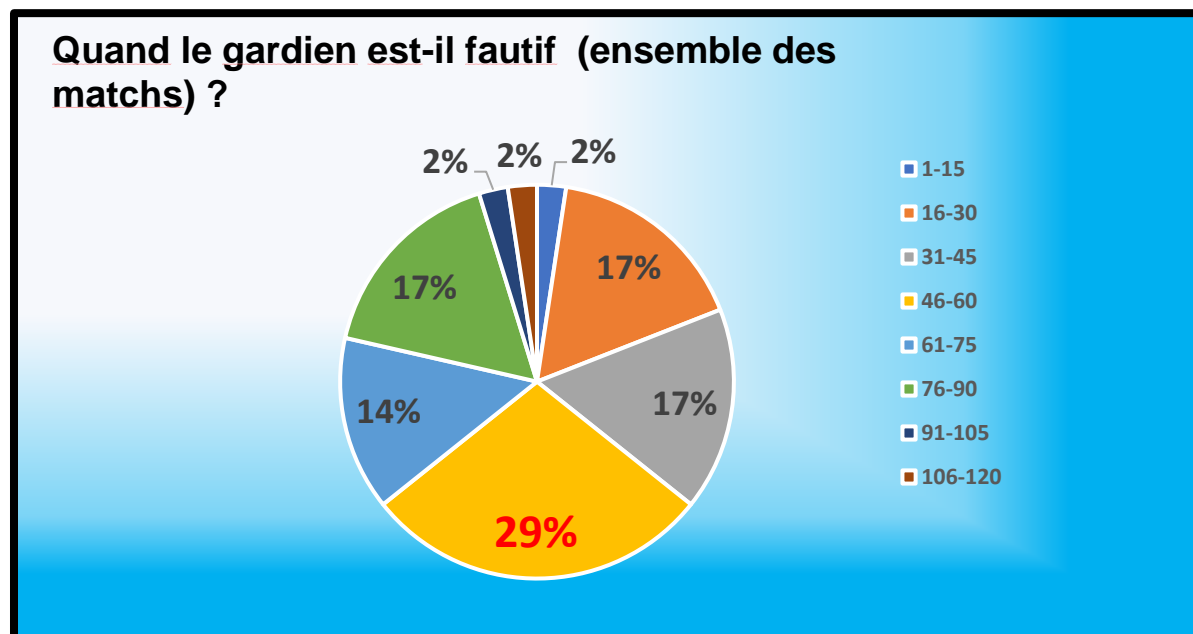


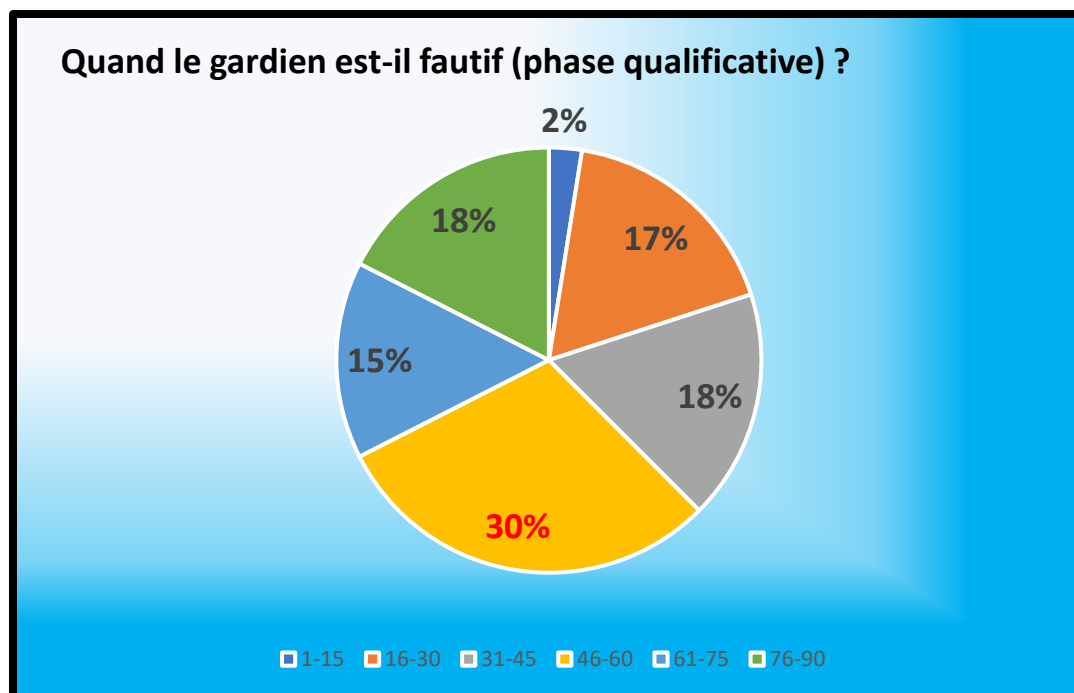
C. Quand arrive les buts où les gardiens sont coupables ?

De manière générale, il est intéressant de connaître quand les équipes sont plus susceptibles à prendre des buts. Cela met en évidence plusieurs facteurs afférant à l'équipe. D'une part, la fatigue pourrait être une explication pour tenter de comprendre pourquoi il y a autant de but dans le dernier quart d'heure. D'autre part, la concentration ou le relâchement dû à la mi-temps pourrait expliquer la haute propension à encaisser dans les 15 minutes qui suivent la 1^{ère} mi-temps.

Cependant, ce qui semble réellement le plus important pour cette analyse des gardiens, c'est de savoir quand le gardien a-t-il commis ces erreurs.

En effet, sur les presque 3 buts sur 10 dont le gardien est responsable, on voit que ceux-ci sont la plupart du temps commis dans la période de la 45^{ème} à la 60^{ème} minutes. C'est donc une observation importante, le gardien aurait beaucoup plus de mal à gérer ce quart d'heure de reprise après la pause avec un pourcentage d'erreur de 29%.





Cette proportion d'erreur est encore plus importante sur les matchs de poules où il n'y avait pas la possibilité d'aller aux prolongations.

C'est une constatation relativement intéressante, qui consisterait à dire que le gardien a beaucoup de difficulté à se reconcentrer après son passage au vestiaire.

En revanche, que les erreurs commises par le gardien dans le premier quart d'heure sont relativement rares.

Il va donc falloir essayer d'identifier pourquoi ces erreurs sont commises après le retour aux vestiaires. Le changement de côté, les supporters, un discours qui ne parle pas aux gardiens à la pause... les éléments de recherches sont nombreux.

Ceci clôture le volet 2 sur l'analyse des buts.

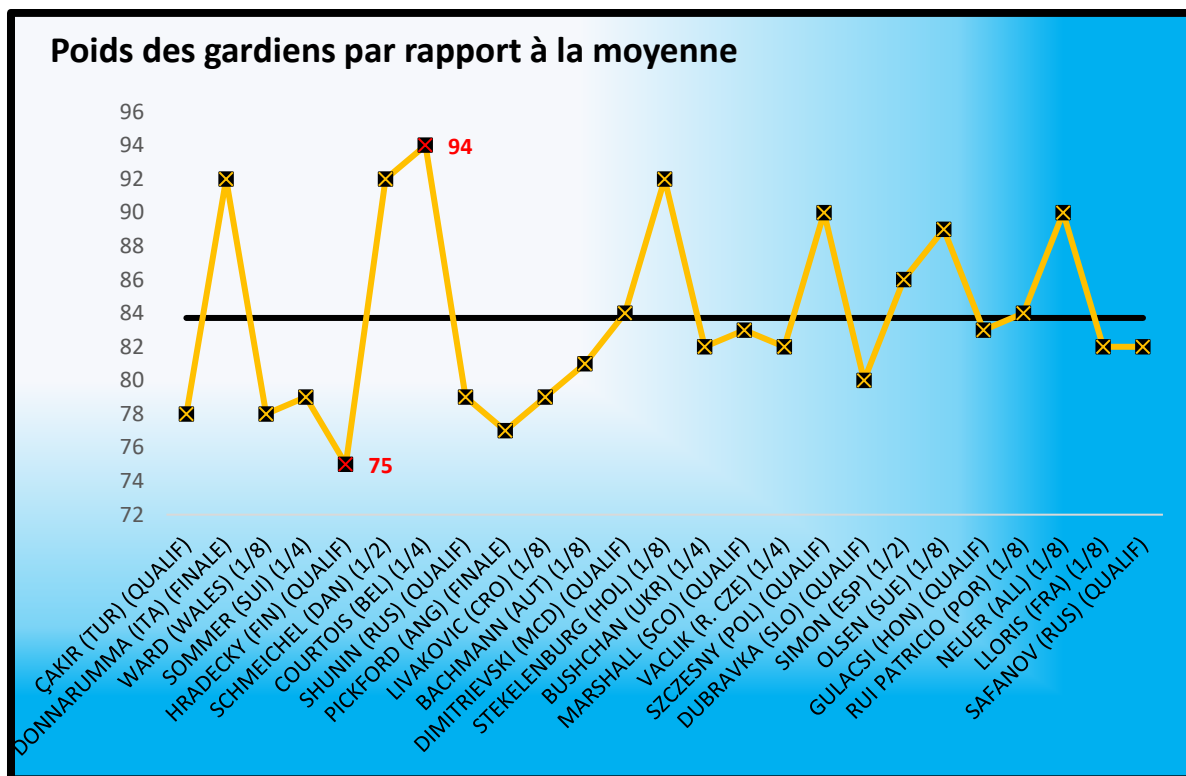
Volet 3 : le profil des gardiens

Dans ce volet, nous observerons en détails les différents profils de gardiens. D'abord, nous analyserons leurs données biométriques et les comparerons entre eux. Ensuite, nous décrypterons leurs façons de jouer offensive ou plutôt défensive pendant cette Euro 2020.

A. Les comparaisons biométriques

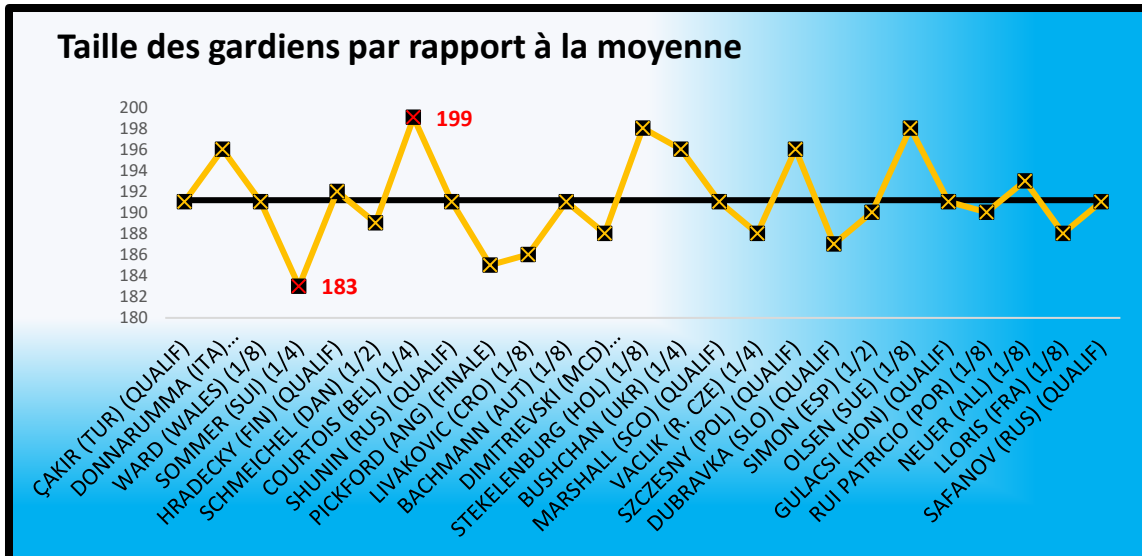
1. Le poids des gardiens

On voit que les gardiens pèsent tous entre en 75 kg et 94 kg. Le finlandais Hradecky était le plus léger. Tandis que Thibaut Courtois avec ses 94 Kg est le plus costaud. La moyenne du poids des gardiens se trouve à 84 kg.

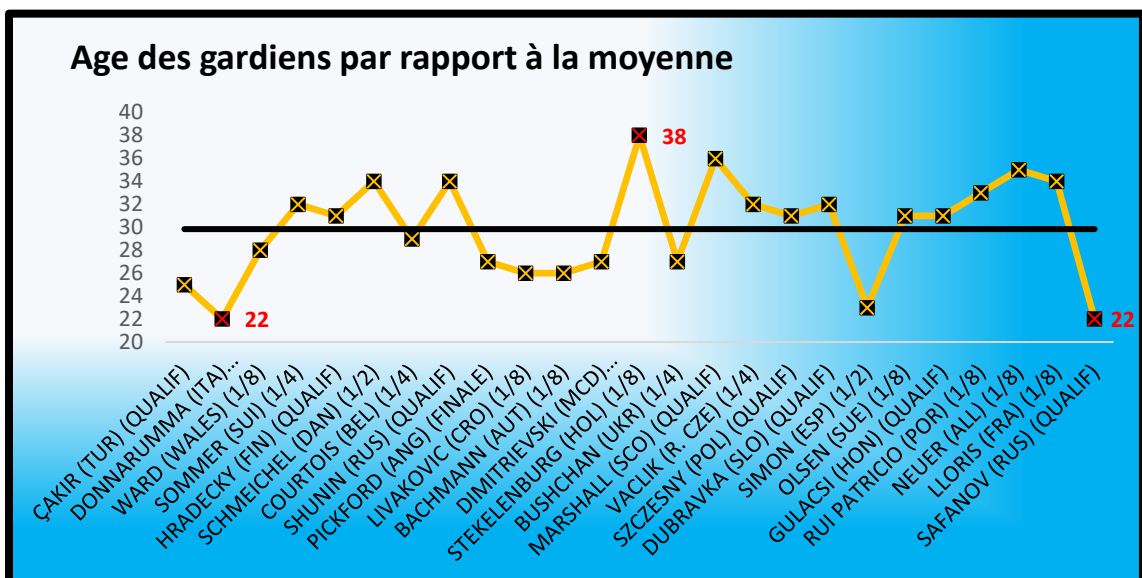


2. La taille des gardiens

Thibaut Courtois avec 1,99 mètres est le gardien le plus grand. Sommer est quant à lui le gardien le plus petit de l'Euro 2020 avec 1,83 mètres. La moyenne des gardiens se trouve à 1,91, ce qui met en évidence qu'aujourd'hui il est très dur de percer dans le football professionnel lorsque vous ne dépassez pas 1,85 mètres. Seul Sommer est en dessous de ce référencement.



3. L'âge des gardiens



Au niveau de l'âge, il varie entre 22 ans les plus jeunes (Donnarumma et Safanov) et 38 le plus vieux Steckelenburg. La moyenne est de 30 ans.

B. Décryptage de l'activité de chaque gardien

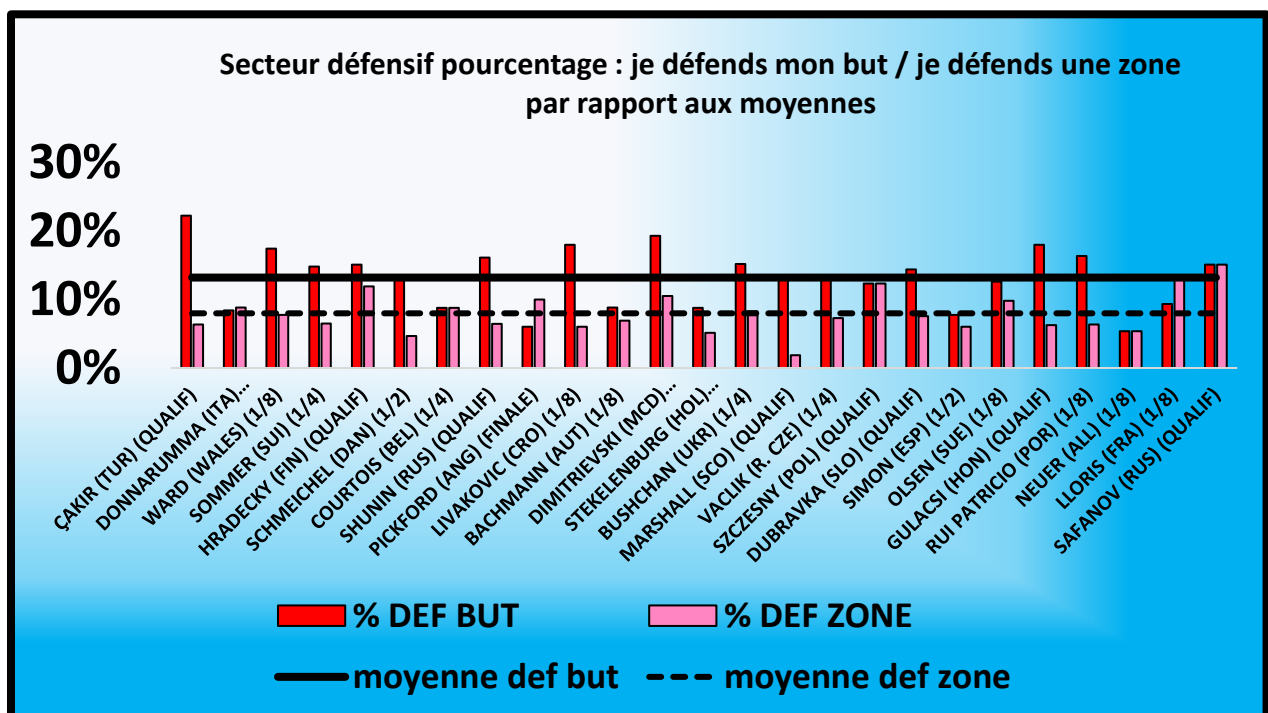
1. Le secteur défensif

Suivant notre analyse, Nous pouvons voir qu'en moyenne un gardien défend pour environ 21% de son temps. Il est intéressant de voir que certains gardiens ont des profils beaucoup plus défensif avec des pourcentages plus importants que 21%. L'analyse de la répartition du secteur défensif entre les interventions où le gardien défend une zone et celle où il défend sa ligne peut en dire long sur le style des gardiens.

Ainsi nous pouvons voir donc sur le graphe que le gardien turc a de manière générale du défendre son but beaucoup plus que la moyenne. Il est suivi par le gardien macédonien et hongrois. L'explication est liée à la mauvaise performance de ces équipes dont le gardien a souvent été mis à contribution sur sa ligne. Toutes ces équipes ayant été éliminées en phase finale.

En revanche les gardiens avec le plus faible pourcentage de défense de but sont Neuer et Pickford. D'une part, cela peut venir des bonnes performances de leurs équipes défensivement. D'autre part, ces deux gardiens ont un pourcentage de défense d'une zone plus important que celle de leurs buts, ceci implique donc que ces gardiens par leur positionnement tactique interviennent moins devant leurs buts, mais plus dans une zone. Lloris, Donnarumma et Courtois ont également cette caractéristique de défendre autant une zone que leurs buts.

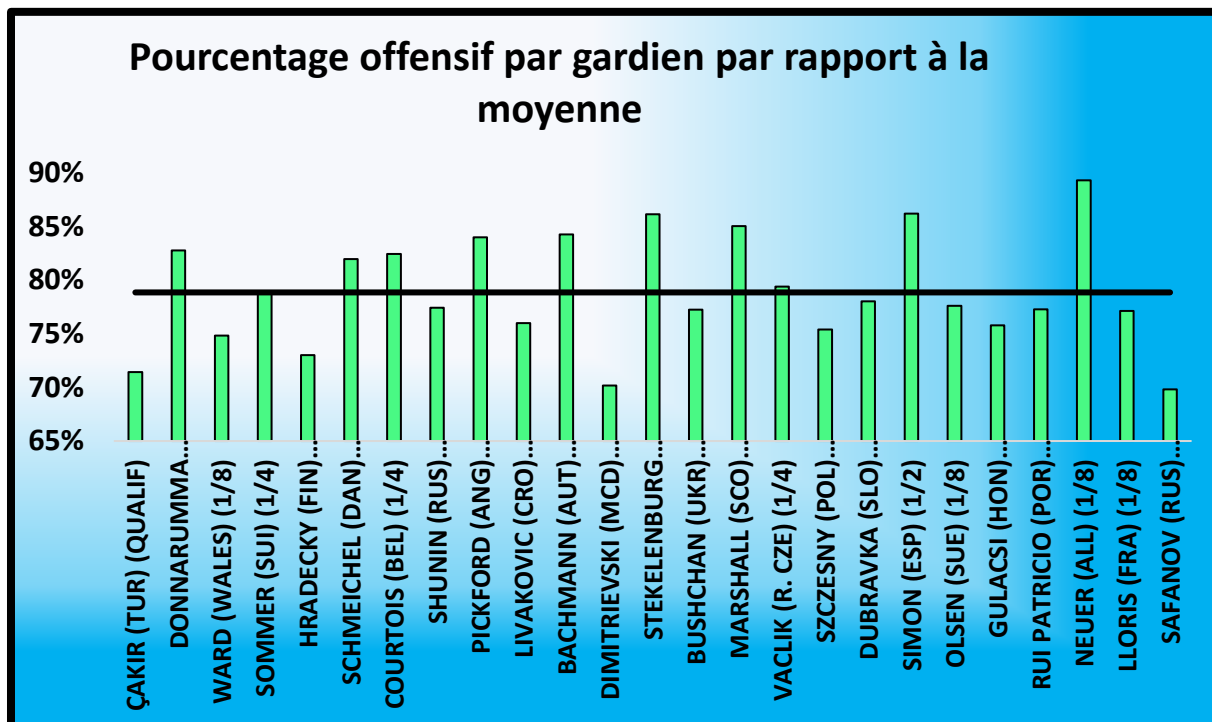
Une tendance montre que plus les gardiens vont loin dans la compétition plus il y a un équilibre entre la répartition de « je défends mon but » et « je défends une zone ».



2. Le secteur offensif

Au niveau du secteur offensif, nous apercevons qu'en moyenne la proportion de jeu d'un gardien de manière offensive est à peu près de 79%.

Le gardien dont le plus grand nombre de ces actions concernent le secteur offensif est l'allemand Neuer dont le pourcentage atteint presque 90%. Ceci met donc en évidence qu'une action sur 10 pour Neuer concerne le fait de défendre. A l'inverse le gardien macédonien lui doit défendre sur presque 3 actions sur 10. Son rôle offensif est l'un des plus faible avec un pourcentage de 70%.

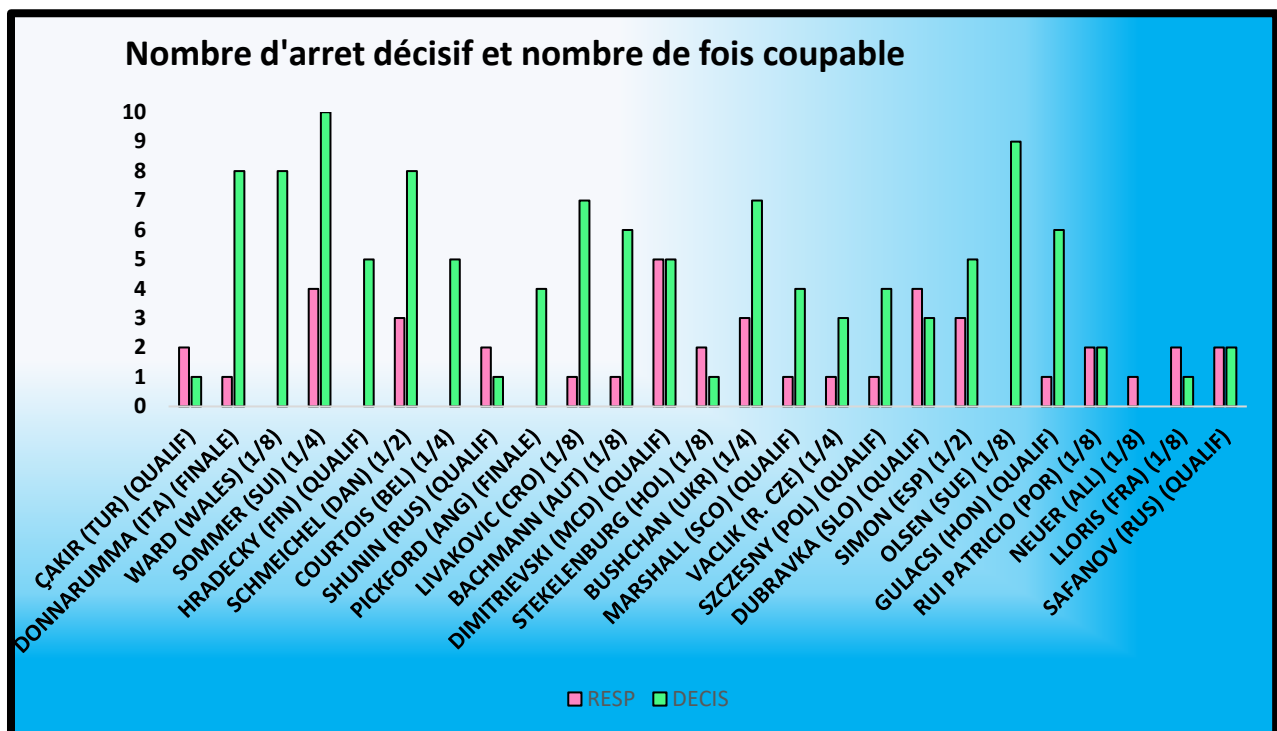


3. La performance

Ici, dans cette analyse l'objectif n'est pas de dire qu'un gardien est meilleur qu'un autre, tant un match est différent d'un autre. Un gardien peut être soumis à beaucoup d'actions à la suite dans un laps de temps très court tandis qu'un autre aurait un même nombre d'action pour un temps plus long. Il est clair qu'ici les environnements étant tous différents nous ne cherchons pas à discriminer sur qui est le meilleur, mais plutôt, tirer une analyse mettant en évidence certains enseignements sur leurs erreurs.

Dans notre analyse, nous avons référencé le nombre d'arrêt où un gardien a été décisif (c'est-à-dire que via son intervention il a évité à son équipe de prendre un but). En revanche, on met également en évidence le nombre de fois où celui-ci via une erreur s'est rendu coupable d'un but pour son équipe. Encore une fois certaines erreurs sont plus importantes que d'autres et il ne s'agit pas d'en tirer des conclusions trop rapides concluant qu'un gardien est meilleur que l'autre car il a fait plus d'arrêt décisif qu'un autre.

D'ailleurs à ce sujet, nous voudrions rappeler qu'un arrêt à la base décisif est peut-être un arrêt, certes important pour son équipe, mais qui est parfois provoqué par une erreur de placement du gardien lui-même. Il est donc évident de ne pas partir dans des conclusions trop hâtives tant le monde du gardien est multidimensionnel.



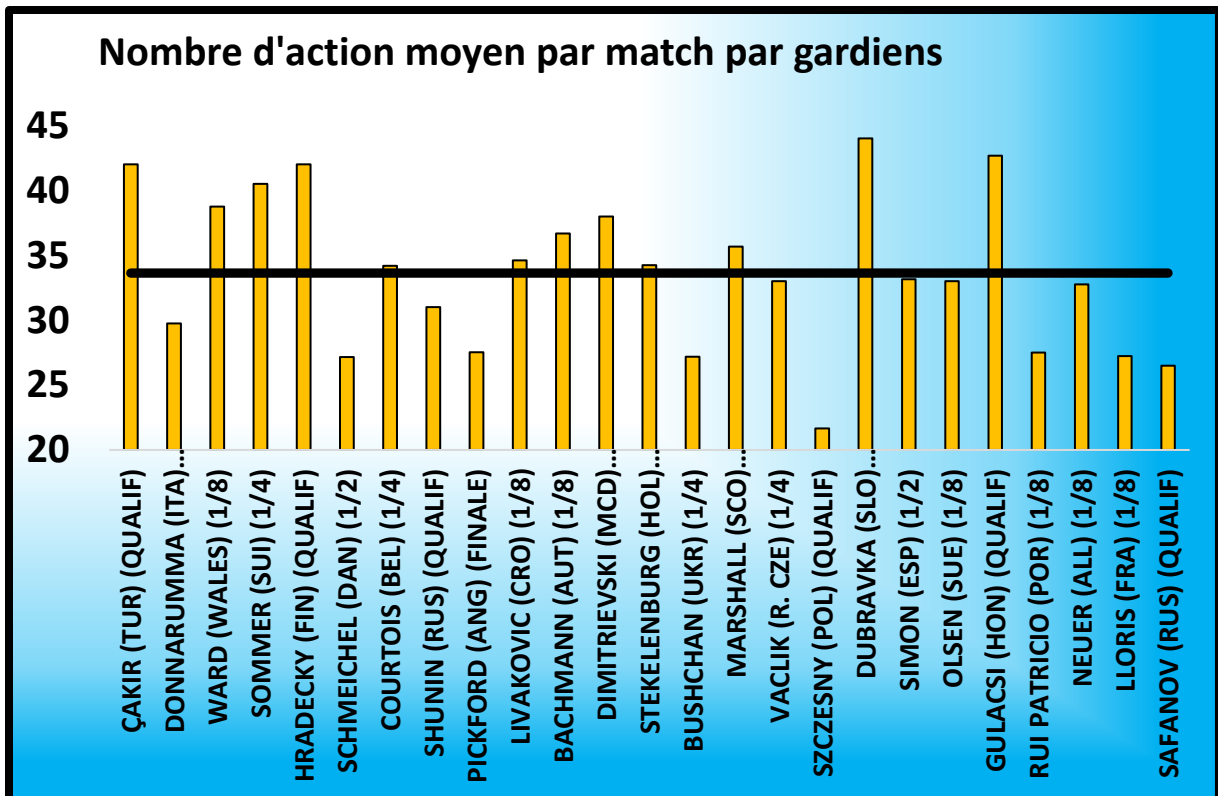
Dans notre analyse, nous observons que le gardien suisse Sommer a le plus grand nombre d'interventions décisives (10), en revanche, il détient avec le gardien autrichien la tête des gardiens les plus souvent coupables (5 pour l'autrichien et 4 pour le suisse).

Le gardien slovène et le gardien français ont, dans les chiffres, été plus de fois responsables d'un but que d'interventions décisives.

Plusieurs gardiens n'ont commis aucune erreur, il s'agit de Ward, Hradecky, Courtois, Pickford et Olsen. Dans ces gardiens qui n'ont commis aucune erreur Olsen a été celui qui a effectué le plus d'interventions décisives (9). Cependant, il est à signaler que Pickford n'a commise aucune erreur tout au long du tournoi avec un nombre de match beaucoup plus importants.

4. La sollicitation

Ce dernier graphe a pour également but de remettre en perspective ces informations puisque des gardiens n'ont peut-être pas pu commettre beaucoup d'erreur n'ayant été que très peu sollicités, d'autres, en revanche, en ont commis plus, mais avec un nombre de sollicitation plus important.



On voit donc ici, que Pickford ayant des statistiques intéressantes n'a été sollicité que 28 fois par match. Szczesny est le gardien mis à contribution le moins souvent seulement 22 fois par match, bien en dessous de la moyenne de tous les gardiens qui est à 34.

Le gardien slovène à quant à lui été le plus souvent sollicité 44 fois par match c'est-à-dire presque que toutes les deux minutes de jeu.

Volet 4 : la conclusion

A. Conclusion de l'étude

1. Le secteur offensif

L'importance du jeu aux pieds - technique

Aujourd'hui, cette étude montre l'importance que le jeu aux pieds a pour un gardien. En effet, plus de 65% de son temps de jeu se résume par des actions aux pieds. C'est le véritable enseignement de cette étude au niveau du secteur offensif. Le rôle du gardien a complètement évolué et aujourd'hui, c'est donc une obligation d'être bon dans ce secteur. Le jeu va tellement plus vite qu'un gardien qui n'est pas à l'aise avec ses pieds finira par commettre trop d'erreur et coûter trop cher à son équipe peu importe ses qualités défensives.

Il est donc nécessaire aujourd'hui, d'accroître l'enseignement technique des gardiens. Dès le plus jeune âge, les forcer à apprendre à frapper tant du bon que du mauvais pied. Aujourd'hui, il est indispensable pour les académies professionnelles de créer cette ambivalence des deux pieds dès le plus jeune âge.

L'intelligence de jeu – tactique

Dans ce secteur offensif, il faut également pouvoir développer ce qu'on appelle l'intelligence de jeu. Ceci est un paramètre plus tactique. Néanmoins, aujourd'hui il est crucial que le gardien possède cette intelligence de jeu. Il doit devenir ce joueur supplémentaire afin de créer la supériorité numérique. Cela lui demande, certes, une qualité aux pieds, mais en plus de cela, une compréhension de sa position dans l'espace par rapport à ses coéquipiers. Il est un joueur qui doit permettre de créer la triangularisation afin de pouvoir sortir de défense plus facilement. Le gardien doit, en fonction de sa position, sans arrêt, chercher à fournir une solution à ses défenseurs. Soit quand le côté opposé est ouvert, garantir les angles de passe par une position aplatie pour aller chercher cette espace libre. Soit quand le côté opposé est fermé, pouvoir s'en rendre compte en gardant le ballon ou en jouant long si le pressing est trop important. Aujourd'hui, il ne faut donc plus parler de passe à 10 mais une circulation de la balle à 11 où le gardien a un positionnement tactique bien défini, garantissant son rôle de premier relanceur. Il doit être capable aussi de pouvoir casser une/ deux lignes par sa passe ,et ainsi, favoriser la supériorité de son équipe dans cette espace.

2. Le secteur défensif

L'orientation et la posture – tactique

Pour le secteur défensif, cette étude nous a montré que la plupart des erreurs commises par les gardiens proviennent d'une erreur tactique (41%). C'est donc la source principale d'erreur et l'une des conclusions les plus importantes de cette Euro

2020. Aujourd'hui, il y a une nécessité de former beaucoup plus les jeunes sur d'une part l'orientation dans l'espace et d'autre part la posture. Pourquoi faut-il s'orienter d'une telle ou telle manière en fonction du fait que « je défends mon but » ou que « je défends une zone ». Pourquoi dois-je avoir une posture basse sur certaines positions de l'attaquant et dans d'autre une posture plus haute ? Ces éléments doivent être le fruit d'un enseignement dès le plus jeune âge permettant aux joueurs de développer sa prise d'information et d'être capable de se constituer de véritables schémas de référents cognitifs garantissant une bonne prise de décision.

3. L'analyse des buts – le 4^{ème} quart temps où le gardien est souvent fautif

Cette étude a mis en évidence la difficulté pour un gardien de gérer la reprise après la mi-temps. Il sera donc intéressant dans un premier temps de voir avec les gardiens dont la propension à encaisser dans cette période est élevée, ce qui ne va pas à la mi-temps afin de lui permettre de ne plus reproduire ces erreurs où il est coupable. Dans un second temps, il faudra également analyser les rares gardiens qui n'encaisse pas dans cette période et identifier les éléments qu'ils mettent en place afin de réussir cette performance.

Nous devons donc être capable de bosser sur tous les éléments qui permettront l'amélioration des performances à ce moment de la partie.

4. Thierry Barnerat, Keepexpert et leurs méthodes

Aujourd'hui, Keepexpert avec l'aide de Thierry Barnerat a créé une batterie permettant d'évaluer les performances spécifiques des gardiens de but. La philosophie de ces tests est que chaque donnée doit provenir d'éléments spécifiquement liés aux gardiens de buts dans une action type de match.

Ainsi plus de 80% des actions d'un gardien sont représentées par des tests provenant d'une action réelle de match. Le but de cette méthode est de permettre aux gardiens de s'améliorer tant physiquement, techniquement que tactiquement recevant des rapports de performances avec des clés de recommandations dans chacun de ses secteurs.

Cette philosophie permet aux entraîneurs d'être aidés d'une part par la technologie que l'entreprise fournit, d'autre part, par l'expertise du laboratoire du mouvement travaillant sur l'analyse vidéo des tests. Ces tests apportent des datas, mais décèle la cause du manque d'efficacité d'un mouvement. Tout cela se met en place sur le terrain du club partenaire et nécessite aucun déplacement du joueur en laboratoire.

L'entreprise et le club partenaire développe une véritable collaboration et un suivi des performances des gardiens tout au long de son évolution permettant ainsi de le préparer au mieux pour les hautes exigences du niveau professionnel ou d'améliorer certains détails pour augmenter l'efficacité dans chaque action.